



Église St-Nicolas

Le Lien

Dimanche 20 février 2022
7^{ème} Dimanche du temps ordinaire



Église St-François-de-Sales

NOTRE CORPS...

Il est évident que « **mon corps m'appartient** ». Il est évident que « **je suis libre de faire ce que je veux de mon corps** ». **Évident, vous croyez ?** Peut-être n'est-ce pas si simple ? L'expérience de la foi chrétienne, le mystère de l'incarnation du Fils éternel du Père dans un corps d'homme... peuvent nous aider à vivre mieux la relation avec notre corps. **La liturgie de l'Église avec ses gestes, ses rites, ses fêtes et temps particuliers façonnent nos corps et nos cœurs.** De la même manière que des parents et une vie de famille façonnent nos corps et nos comportements...

Dans une culture de l'écran, du virtuel, dans une culture où l'intelligence a pris une très grande place, **nos corps sont délaissés. Ils souffrent et perdent pied avec le réel.** Ils sont contraints à un rythme, à une façon d'être qui ne leur conviennent pas... Ils réclament des compensations, de plus en plus « de petits plaisirs », « d'émotions fortes », « de consommation »... Mais cela n'apaise que sur le moment et, au mieux, un petit bout de temps et il faut recommencer.



Ce que l'Esprit du Christ transmet à l'Église à travers les rites liturgiques et les façons d'être, de vivre qu'ils induisent... c'est une façon d'habiter son corps en le situant dans un espace et un temps donné. C'est une façon de connecter notre intelligence, notre mémoire, notre capacité d'aimer et de choisir ce que l'on aime avec notre corps. Il s'agit de nous laisser unifier avec et par notre corps.

Sommaire

page 2

- Face aux proches malades, quelle juste attitude ?
- Le père Hamel sera-t-il reconnu « martyr » ?

page 3

- Cinespérance : le Secours Populaire à l'honneur
- Souvenirs de la messe du dimanche 13 février
- Denier de l'Église 2022

page 4

- Agenda - annonces

Dans un couple stable entre un homme et une femme, **les gestes du corps au quotidien sont l'expression d'un don, d'un accueil qui unifie et épanouissent. L'expression sexuelle de ce don est un des sommets de l'humanité.** Notre corps est fait pour exprimer et réaliser le don de nous-mêmes. C'est alors seulement que nous devenons vraiment ce que nous sommes !

Le Carême nous prépare à mieux accueillir le don que le Christ nous fait, le don de son corps livré et ressuscité. LA GRÂCE DU CARÊME nous conduit à prendre soin de notre corps. Il sera plus libre de ses pulsions égoïstes pour se laisser aimer et aimer en retour. Cette expérience, liée au mystère de Pâques, à la relation nouvelle avec le Ressuscité, a transformé les liens entre les disciples : c'est la vie en Église. **C'EST POUR CELA QUE LE CHRIST JEÛNE AU COMMENCEMENT DE SA VIE PUBLIQUE... C'EST POUR CELA QU'IL NOUS INVITE À PRATIQUER CE JEÛNE TOUT AU LONG DES QUARANTE JOURS DU CARÊME. Alors, vivement le Carême !**

Guillaume Villatte, prêtre

Samuel (26, 2. 7-9. 12-13. 22-23)

Les textes de ce dimanche

St Paul aux Corinthiens (15, 45-49)

St Luc (6, 27-38)

Psaume 102 (103) « Le Seigneur est tendresse et pitié. »

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)
4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard - Tél 01 34 15 36 81 - secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr

<http://paroisse-plessis-bouchard.fr> - [Paroisse catholique du Plessis-Bouchard](http://www.paroisse-plessis-bouchard.fr)
Père Guillaume VILLATTE - Même adresse postale - Tél. 06 79 89 57 94 - pvillatte@free.fr

Face aux proches malades, quelle juste attitude ?

Une semaine après la journée mondiale des malades, le père Arnaud Toury, prêtre et infirmier, apporte quelques pistes lumineuses sur la place et le rôle, sans cesse à ajuster, de celui ou celle qui visite un proche malade(...).

Se sentir démuni, c'est bon signe !

Il arrive de demeurer totalement démuni lors d'une visite à une personne malade. Le père Arnaud Toury est rassurant : « C'est bon signe, de se sentir démuni ! Ce serait inquiétant de savoir exactement comment faire ». Il est normal de ne pas savoir quoi faire ou quoi dire dans la mesure où une partie de la personne malade est devenue inaccessible à ses proches. « La souffrance met la personne malade dans une situation d'incommunicabilité. Elle ne peut pas dire, pas traduire sa souffrance », souligne le prêtre. De ce fait, l'entourage est nécessairement maladroit car il ne sait pas ce que vit la personne malade. Et ce, même s'il a traversé une maladie similaire ! Une des phrases à bannir est : « Je sais ce que c'est » ou « Je sais ce que tu ressens ». Non ! Chaque personne est unique et vit la maladie différemment. Visiter un proche malade, c'est accepter le fait d'être démuni, c'est entrer dans une démarche d'humilité et d'écoute. Se sentir démuni est bon signe aussi car cela engendre une forme de communion entre la personne visitée et le visiteur. « Les deux personnes sont finalement dans une situation d'incommunicabilité, l'une parce qu'elle ne peut pas dire sa souffrance, l'autre parce qu'elle ne sait pas quoi dire. Dans cette incommunicabilité se trouve une forme de communion », constate le père Arnaud Toury.

Offrir sa simple présence

L'enjeu, lors d'une visite à une personne malade, est de lui faire savoir que quelqu'un est là pour elle, et qu'elle peut faire appel à lui quand elle le souhaitera. Visiter chaque jour et de longues heures une personne malade qui ne parle pas beaucoup pourrait paraître inutile voire absurde. Mais une simple présence a un prix inestimable. « La personne malade a besoin de savoir que quelqu'un est présent », précise le prêtre infirmier. « Elle peut désirer être seule dans sa chambre, mais elle sait que si elle le souhaite, quelqu'un est là ». Paul Claudel écrivait : « Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence ». Celui qui visite une personne malade est appelé à la même vocation. Il peut dire par exemple : « Je n'imagine pas ce que tu vis, je n'ai pas les mots, je serais maladroit et je t'en demande pardon, mais si tu as besoin de moi, je suis là ».

Laisser le malade être le sujet de sa vie

À l'instar de Jésus face à l'aveugle Bartimée, le proche d'une personne malade est invité à ne pas s'imposer et la laisser à la manœuvre. Si le visiteur se met à son écoute, s'il fait de la place en lui pour recevoir les paroles confiées, les petits signes donnés, alors il peut réellement se mettre à son service. Dans l'Évangile, Jésus demande à Bartimée : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10, 51) Tout le monde sait ce qu'aimerait l'aveugle ! Mais Jésus n'impose pas son point de vue. « Jésus ne procède pas comme cela. Il le laisse être le sujet de sa vie », engage le père Arnaud Toury, tout en donnant un exemple concret : « Si je prends la main d'une personne malade, je ne la serre pas, je reçois sa main, et lui laisse la possibilité, si elle le souhaite, de se cramponner ».

L'objectif ? Créer un espace où le dialogue puisse émerger, au lieu d'entamer un monologue qui ne laisse que peu de place à l'autre. « La priorité doit être donnée à la parole du malade », souligne le prêtre. Ce qui n'exclut pas des temps de silence qui, comme dans la liturgie, permettent de faire résonner la parole.

Source : Aleteia (9/02/2022)

Le père Hamel sera-t-il reconnu « martyr » ?

Alors que s'ouvre le procès de son assassinat, en juillet 2016, dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray, le procès en béatification du père Jacques Hamel est en cours. « La cause est à la Congrégation, elle est sur la pile, elle est étudiée, elle suit les circuits », affirme à l'AFP le père Paul Vigouroux, membre du diocèse de Rouen, qui est le vice-postulateur de la cause de béatification du père Hamel, autrement dit celui qui a constitué le dossier, en amont, avant de le remettre à la Congrégation pour les causes des saints. Ce volumineux dossier de 11.496 pages, avait été déposé en avril 2019 au Vatican par l'archevêque de Rouen, Dominique Lebrun, et une délégation du diocèse. Il comprend l'audition d'une soixantaine de témoins, des documents sur la vie du prêtre, ou encore quelque 600 homélies rédigées de sa main.

Jacques Hamel « a eu une mort violente, il y avait une haine de la foi catholique au moment où on l'a tué, il a répondu à la violence par la charité, en nommant le diable mais sans accuser ses agresseurs, il est réputé martyr au sens de la foi », détaille le père Vigouroux. La très probable reconnaissance du martyr du père Hamel le dispenserait d'obtenir un miracle pour être reconnu bienheureux. Au cours d'une messe au Vatican à la mémoire du père Hamel, en septembre 2016, le pape François l'avait déjà qualifié de « martyr » et de « bienheureux ». À noter qu'il a en outre concédé une très rare exception aux règles qui exigent habituellement un délai de cinq ans entre la mort et l'ouverture d'un procès en béatification.

La suite de la procédure est désormais entre les mains de la Congrégation qui ne communique pas pendant l'examen, en raison du secret apostolique.

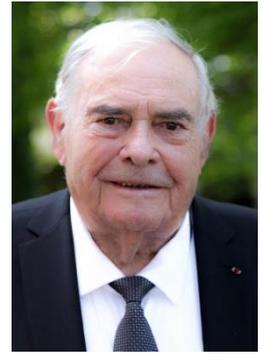


Cinespérance : le Secours Populaire à l'honneur

À l'approche du temps de Carême, il est bien de se pencher sur l'aventure des associations caritatives. Aux côtés du Secours Catholique et des Restos du Cœur, l'histoire du Secours Populaire Français est méconnue. Et c'est aussi l'histoire de son président historique, pendant plus de 50 ans. Il s'appelait Julien Lauprêtre (1934 –2019) et depuis 1955 jusqu'à sa mort, il a donné un dynamisme et une visibilité sans pareil à son association.

Vous êtes invités à la salle Don Bosco à découvrir les grands moments et l'originalité du Secours Populaire, né dans le sillage du Front Populaire, grâce à un film documentaire de 2014 :

« *Julien Lauprêtre : pour des jours heureux* » de Cécile Hamsy
le mardi 22 février à 15h00



Nous débattons ensuite autour du thème : SOLIDAIRES SANS FRONTIÈRES, pour marquer la priorité à donner à l'aide à son prochain, qu'il soit proche de nos valeurs ou bien éloigné. À bientôt.

Michel

Souvenirs de la messe du dimanche 13 février



Plusieurs paroissiens ont reçu le sacrement des malades



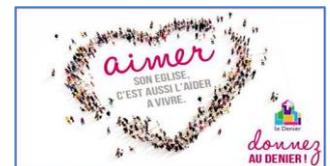
Le retour de l'Éveil à la Foi pour plus de 10 enfants

La campagne du DENIER 2022 commence

Votre participation au Denier est employée pour la rémunération des prêtres et des laïcs salariés dans notre diocèse. Tout au long de l'année, nos prêtres et des laïcs salariés sont présents, à nos côtés, pour accompagner notre vie dans : les messes, les mariages, les baptêmes, le catéchisme, la confirmation... l'accompagnement des personnes en difficulté aux moments de deuil et des personnes âgées en Ehpad.

Je contribue au Denier 2022 :

- Par **chèque** à l'ordre de « Association diocésaine de Pontoise »
- En ligne sur don.catholique95.fr (paiement sécurisé)
- Par **prélèvement automatique** pour un soutien régulier mensuel ou trimestriel.



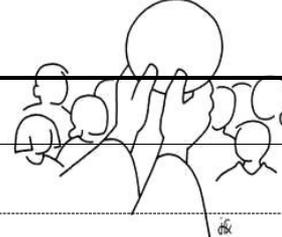
Nous remercions nos 150 fidèles donateurs et nous appelons les futurs donateurs à nous rejoindre. Nous espérons pour cette année 2022, une collecte en augmentation et un nombre de donateurs en progression. L'objectif prévu initialement de 30 000€ n'a pas été atteint et nous espérons le dépasser AVEC VOTRE AIDE pour l'année 2022.

Chers fidèles et futurs donateurs, par avance nous vous remercions de votre participation au Denier de l'Église 2022.

Lydia Donnat & Ibrahim Raad (Correspondants pour le Denier de l'Église)



MESSES, CÉLÉBRATIONS et PRIÈRES
Semaine du 19 au 26 février



Messes dominicales

Samedi 19	18h00	Messe pour † Xavier JULLIARD
<i>St-François-de-Sales</i>		
Dimanche 20	10h30	Messe pour † Monique CLERC † Denise MANNESSIER
<i>St-François-de-Sales</i>		
Mardi 22	18h30	Messe pour † Marie-Thérèse GRIMBERT
<i>St-Nicolas</i>	19h00	Prière du chapelet
Jeudi 24	14h15	Obsèques Jean-Claude LE GRAND
<i>St-François</i>	18h00	Adoration
<i>St-Nicolas</i>	19h00	Messe pour les vocations sacerdotales et messe pour † Nicole POULAIN
Vendredi 25	8h45	Messe pour † François Xavier PERRON
<i>St-Nicolas</i>		
Samedi 26	8h45	Messe pour les bienfaiteurs de la paroisse
<i>St-François-de-Sales</i>	9h15	Messe pour † Mauricette FRANCON Prière du chapelet

Un carême fraternel avec saint François d'Assise

Fraternité entre nous et avec la planète,
se préparer à accueillir la grâce de la résurrection.

- **Mercredi des Cendres 2 mars :**
ENTRÉE EN CARÊME.
Jour de jeûne (un repas léger dans la journée),
de prière et d'attention aux plus fragiles.
Messe avec imposition des cendres
église St-François-de-Sales à 10h30 et 19h30.
- **Dimanche 6 mars, 1^{er} dimanche du Carême :**
Messes :
 - la veille au soir à 18h00 et le jour même à 10h30 à l'église St-François-de-Sales.
 - **Appel décisif** par notre évêque des catéchumènes qui seront baptisées, confirmées et communies à Pâques, dans la cathédrale de Pontoise à 17h00.
Pour notre paroisse : Fatou B. et Leila A.
- **Chaque jeudi une veillée de Carême :**
de 20h30 à 22h00 (accueil dès 20h15).
Jeudi 3 mars : DANS LE SOUFFLE DE L'ESPRIT SAINT
avec la Communauté de l'Emmanuel
église St-François-de-Sales.
Jeudi 10 mars : RÉSISTER À LA TENTATION
animée par des personnes ayant vécu la session
« Venez et Voyez ».
Jeudi 17 mars : SAINT JOSEPH
avec la Communauté de l'Emmanuel
église St-François-de-Sales.
- **Chaque vendredi, jour où le Christ a donné sa vie pour nous :**
dans l'église St-Nicolas :
 - **Une messe** de 7h00 à 7h30 avant d'aller au travail
 - **Un chemin de croix** de 18h00 à 19h00
 - **Adoration et confessions** de 19h00 à 20h00

Rencontres

- Rencontre du Service Évangélique des Malades**
Mardi 22 février à 9h30
- Équipe d'Animation Pastorale (EAP)**
Jeudi 24 février à 20h30
- Rencontre de la Fraternité Ste Jeanne de Chantal**
Vendredi 25 février à 20h30
- Préparation au mariage sur la paroisse de Sannois**
Dimanche 6 mars

Foi et Lumière a besoin de vous ... et de vos gâteaux

La communauté « Foi et Lumière » va partir en pèlerinage à la Toussaint 2022 pour fêter les 50 ans de la création du groupe.

Ce pèlerinage, d'une période de trois jours, est assez coûteux et Lourdes est loin de Paris. Pour permettre aux membres du groupe qui ont des revenus modestes de participer à cet événement, nous allons organiser une vente de gâteaux, les samedi 19 et dimanche 20 février à l'issue des messes.

Nous vous invitons à confectionner des gâteaux et à les déposer au fond de l'église en début de messe. D'avance un grand merci.

Marie et Marie-Hélène, coordinatrices